

REGARDS SUR LA PLANIFICATION – CONCEPTION DE CLASSE

Philippe CLAUZARD
MCF Université de la Réunion – ESPE
Laboratoire LCF ICARE



Contexte

- Champ des études sur le travail enseignant
- Cadre des sciences du travail, de l'ergonomie cognitive, de la didactique professionnelle
- Etude des pratiques effectives de classe dans une perspective d'intelligibilité des invariances et des singularités
- Expérimentation d'une simulation de conception-planification d'un « faire classe »
- 3 enseignants experts libres de leurs choix mais contraints de préparer à haute voix
- ... de manière à accéder à leurs pensées pendant qu'ils planifient, conçoivent des plans pour la classe
- Fiche de préparation standardisée comme support
- Enregistrement de leurs propos, transcription et analyse de contenus : analyse fréquentielle, analyse thématique, segmentation catégorielle, analyse des fiches de planification

Problématique

- Comprendre la manière de concevoir une séquence en école élémentaire
- Manière de concevoir, de planifier, de rédiger un scénario d'apprentissage pour un cours qui s'animera quelques heures plus tard ?
- Définir ce qui préside à la conception dans « l'avant » faire classe.
- Hypothèse d'une activité organisée, d'un système finalisé sous la forme d'un scénario aux dimensions ajustables selon le réel d'une situation marquée par diverses contingences didactiques, cognitives et matérielles, temporelles.
- Esquisser une première modélisation de gestes professionnels de planification à la suite d'une revue de littérature sur la question et d'analyses de nos protocoles.
- Appui des aspects théoriques de l'ergonomie et de la didactique professionnelle.

Constats

- Cette activité de planification – conception s’inscrit dans la redéfinition de la tâche selon le paradigme de la psychologie ergonomique défini par Leplat (1997).
- Il s’agit d’une activité d’enseignement qu’on se prescrit à partir d’une traduction opérée sur les programmes scolaires en fonction de l’objet d’apprentissage, des hypothèses d’apprentissage des élèves et de la configuration de la classe.



- *Entre la prescription et le réalisée : la planification redéfinie la tâche*



Constats

- Planification des cours avant la leçon (la préaction) + entre deux leçons afin de penser la continuité = une régulation postactive.
- L'interaction en classe → des opérations cognitives de planification du moment qui suit en fonction de ce qui vient de se dérouler (Tochon, 1989), une opération de réflexivité dans le feu de l'action (Schon)...
- Jeu adaptatif entre l'action passée et l'action à venir, un fonctionnement interactif entre le sujet enseignant et les contraintes de la situation de classe, médiatisé par la planification
- Planification = un instrument d'adaptation, dans un mouvement cyclique :



Constats

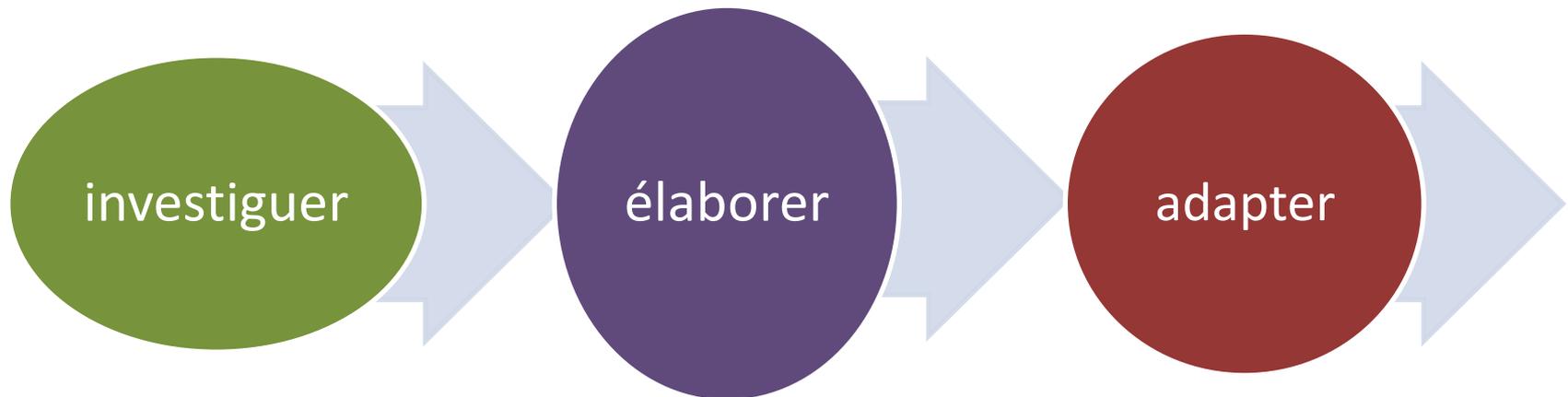


Mouvement cyclique de planification

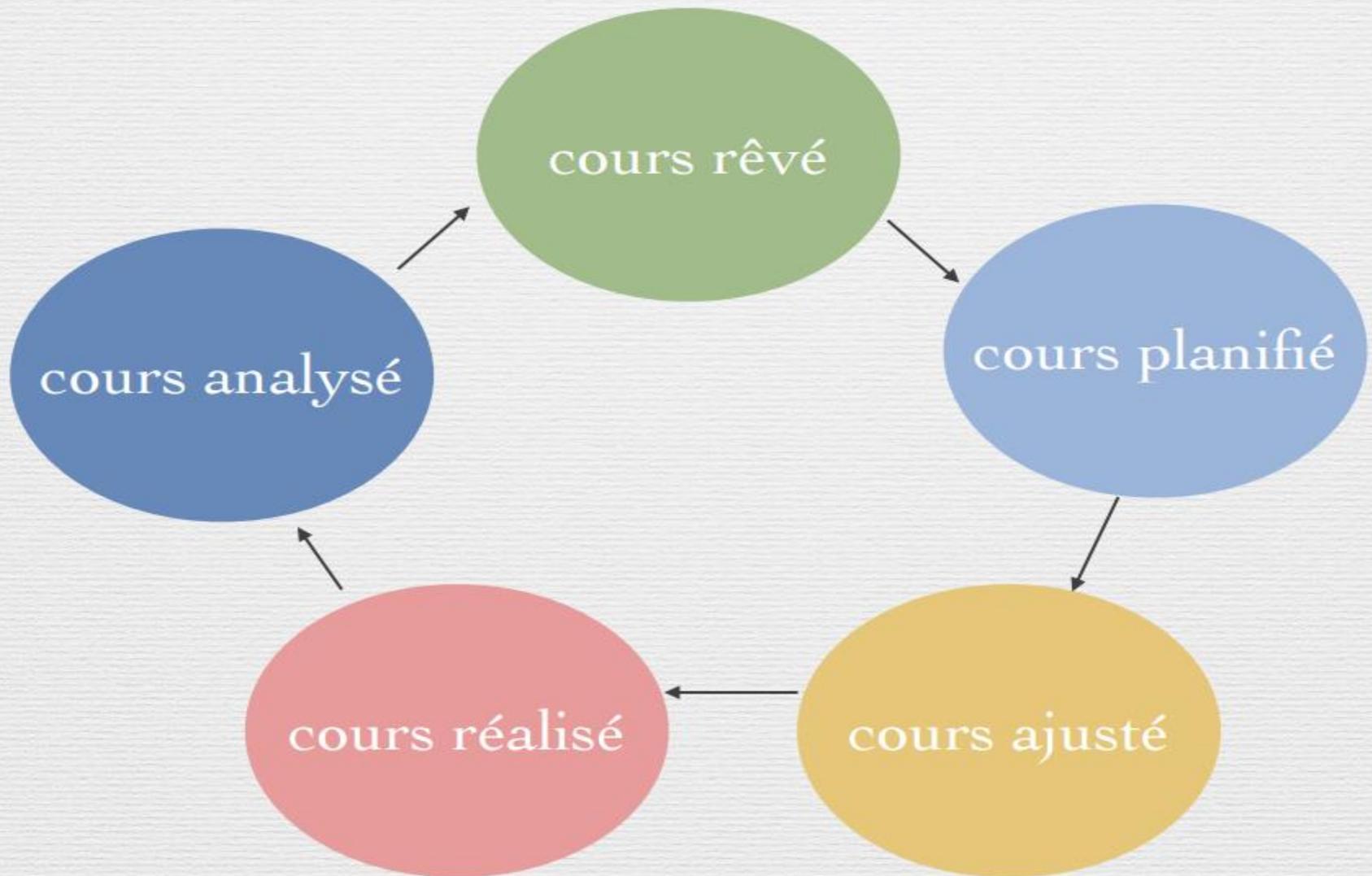
- Création d'un milieu didactique, d'un contrat didactique,
- Action conjointe enseignant/élèves (mésogénèse, chronogénèse, topogénèse, Sensevy)
- —> observation fine de l'évolution de la planification, des différents plans prévus...

Constats

- Pour Charlier (1986), planification = 1 ensemble de décisions...
- Planifier → des sélections, des prises de décisions, des organisations et des sériations de routines (Clark & Yinger, 1979).
- Acte d'enseignement cyclique, en perpétuelle adaptation – remédiation, dans une dynamique d'arrangement - improvisation (Yinger)
- Elaboration progressive des plans constamment réajustés, à partir de trois phases : l'investigation, l'élaboration, l'adaptation.



Constats



Analyse catégorielle des entretiens

Respect du programme scolaire : être en conformité avec ce que les élèves doivent apprendre à « leur âge donné ».

Revue de notions académiques : se remettre les notions à enseigner « convenablement en tête ».

Transpositions didactiques : « transformer le savoir savant en savoir à enseigner au niveau des élèves », et plus particulièrement dans le respect de leur zone de proche développement

Définition des objectifs: « qu'est-ce qu'on veut que les enfants sachent faire ou aient compris à la fin ? (...) Ça, c'est un nœud, c'est nodal, c'est un point nodal. »

Contextualisation de la séquence au projet de classe, tissage entre les leçons

Prégnance de la consigne réfléchie : « une consigne, c'est hyper important, sur la façon dont elle est donnée, et aux mots utilisés. »

Anticipation des réactions des élèves : : capacité à « se mettre dans la peau d'un enfant » qui fait l'exercice, à anticiper les réponses potentielles des élèves.

Mise en activité cognitive : « Mettre en activité cognitive, il faut avoir quelque chose dont on va s'emparer, avoir du grain à moudre ».

Option pédagogique de mise en « manipulation » de concepts (situation didactique active), jeu de « prise de conscience »...

Souci de différenciation pédagogique : au niveau de l'exercice, au niveau de l'aide supplémentaire

Étayage auprès d'élèves, de groupes d'échanges, aider par des questions

Apprentissage par l'erreur : à identifier, analyser et articuler à prochaine séance

Alternance des temps dans une séquence : recherche individuelle, mise en commun, travail en petits groupes

Accompagner les élèves dans une conceptualisation progressive

Résultats

- Acte de métier fondamental pour chacun des enseignants experts.
- Un outil pour penser et animer la classe.
- Foyers personnels de préoccupation...
- Image opérative originale (Ochanine) dans la construction de plans pour faire classe, une image opérative déformée de la planification par rapport aux énoncés standard et aux fiches de préparation proposées.
- Hypertrophie de certains aspects de la préparation...
- Catégorisation de nos acteurs en fonction de leurs foyers de préoccupations qui modèlent d'une certaine façon leurs singularités dans la préparation d'un cours.
- Singularité de planification (convoquant des invariants du sujet (Vinatier)
—> matrice commune de planification, d'un genre commun de geste de planification (structure conceptuelle de la situation de planification d'une séquence d'enseignement apprentissage

genre commun de geste
de planification
du « faire classe »

style singulier des
acteurs engagés dans la
conception
du « faire classe ».

Pôle savoir: le prof pétrit l'objet de savoir de manière à le rendre conceptualisable pour ses élèves

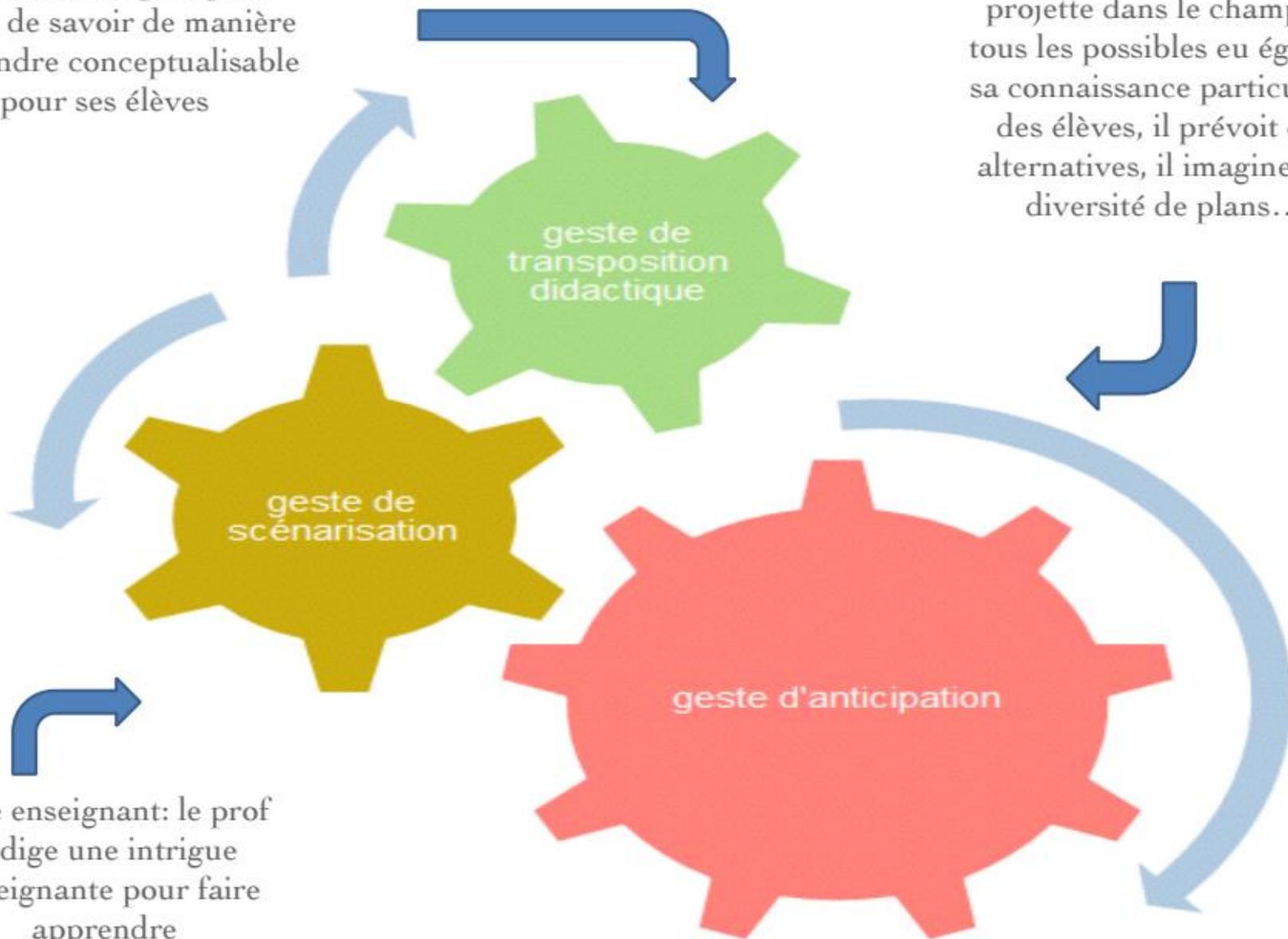
Pôle élève : le prof se projette dans le champ de tous les possibles eu égard à sa connaissance particulière des élèves, il prévoit des alternatives, il imagine une diversité de plans...

geste de transposition didactique

geste de scénarisation

geste d'anticipation

Pôle enseignant: le prof rédige une intrigue enseignante pour faire apprendre



GESTE DE TRANSPOSITION DIDACTIQUE	<p>Appropriation du programme scolaire (connaissance et conformité, répartition et progression)</p> <p>Choix d'objectifs d'apprentissage</p> <p>Documentation sur le savoir académique</p>	<p>Conceptions de l'enseignant sur le savoir, sur la discipline d'enseignement</p> <p>Conceptions sur l'apprentissage</p>	<p>Caractérisation académique de l'objet de savoir (spécificités et difficultés)</p> <p>Caractérisation des objectifs</p>	<p>Hypothèses d'apprentissage des élèves (ZPD), (hypothèses hautes et basses de développement-apprentissage) : itinéraires de difficultés cognitives, paliers de conceptualisation progressive</p> <p>Elaboration du contrat didactique en termes de chronogénèse, topogénèse et mésogénèse</p>
Niveau macro				
GESTE D'ANTICIPATION	<p>Relevé d'indices d'après analyse des erreurs, rebonds didactiques</p> <p>Représentations des élèves sur objet de savoir et discipline</p> <p>Réaction cognitive (et comportementale) des élèves</p> <p>Anticipation d'incidents didactiques (ou pédagogiques) potentiels, imprévus didactiques</p>	<p>Tissages envisageables avec des séquences précédentes</p> <p>Liens possibles avec projet de classe</p> <p>Etayages probables</p>	<p>Choix/Panel d'activités scolaires possibles</p> <p>Institutionnalisations possibles selon de degré de conceptualisation visé</p>	<p>Elaboration de modes de régulations collectives envisageables, de formes d'étayage individuel possibles</p> <p>Elaboration de plans alternatifs (de rechange)</p> <p>Plans d'accompagnement dans conceptualisation progressive</p>
Niveau méso				
GESTE DE SCENARISATION	<p>Définition du jeu didactique, de la tâche scolaire, création d'un milieu didactique pour faire apprendre,</p> <p>Tissage avec leçons précédentes, contextualisations avec projet de classe</p> <p>Choix d'option pédagogique pour mise en activité cognitive des élèves</p>	<p>Stratégie pour favoriser dévolution situation didactique</p> <p>Rédaction de consignes (à complexité variable)</p> <p>Reformulation consignes/élèves</p>	<p>Saut informationnel attendu : secondarisation/ glissement conceptuel</p> <p>Scénario d'alternance des modes de travail et sollicitations cognitives des élèves</p>	<p>Elaboration de modes de régulation-animation, de différenciations pédagogiques</p> <p>Institutionnalisation attendue, transferts prévus</p> <p>Définition du rôle de l'élève vs rôle du professeur : étayage de la co-activité</p>
Niveau micro				

Détails sur les gestes de planification

Des modèles singuliers

- Préoccupations principales impactent complètement leur préparation et leur jugement didactique et pédagogique.
- La conception de séquences hypertrophie certaines dimensions particulières selon nos praticiens.
- Le modèle opératif de P.C. relève de la transposition didactique, un point saillant dans la pratique de l'enseignante, une préoccupation constante liée à un attrait prononcé pour la didactique du savoir. PC est centrée sur les notions à enseigner avec leurs objectifs afférents.
- M.S. défend clairement un modèle global ou écologique de l'apprentissage, un modèle opératif favorisant les articulations et convergences entre les apprentissages, qui s'oppose au « tranchage de l'apprentissage ». MS se concentre sur les articulations entre les savoirs à faire apprendre aux élèves afin qu'une cohérence des apprentissages demeure.
- Enfin, A.M. montre un modèle opératif en prise avec l'adaptation de l'enseignement au niveau des élèves. Il s'agit d'un modèle adaptatif et flexible avec un scénario didactique défini par des hypothèses de co-activité enseignant-élèves. AM focalise sur le dispositif pédagogique à adapter au niveau évalué des élèves.
- FOYERS DE PREOCCUPATION -> JUGEMENT PRAGMATIQUE

Suite de conclusion

- La conception– planification enseignante = une activité cyclique qui ne s'achève pas pour autant en présence des élèves.
- Une réflexivité enseignante s'exerce avant, pendant et après l'activité de classe face aux élèves.
- La planification enseignante = un processus
- Planification en situation par les opérations ajustements- improvisations défendues par Yinger et plus récemment Altet.
- Aspect discrétionnaire de la prescription enseignante
- Réflexivité sur des plans en cycle perpétuel en est la réponse.
- Au fond de l'activité enseignante, il y a de la conceptualisation
- Une forme de glissement conceptuel dans la pratique professionnelle, un glissement dans la conceptualisation de son activité enseignante de par le truchement des jeux de planification et re-planification, des jeux d'adaptation aux situations variables de la classe d'enseignement - apprentissage.



LCP-Icare : Institut Coopératif Austral de Recherche en Éducation



espe

École supérieure
du professorat
et de l'éducation
Académie de La Réunion

merci de votre
attention

philippe.clauzard@gmail.com

